



Entrevue

«LE COLLÈGE, C'EST CHEZ NOUS!»



Serge Brasset,
directeur général du Collège

En décembre, la communauté édouardienne a appris que le Conseil d'administration renouvelait le mandat du directeur général du Collège, Serge Brasset, pour cinq ans, à compter du 1^{er} août 2011. Dans le cadre d'un entretien avec *Le Monde d'Édouard-Montpetit*, au lendemain du discours de la rentrée au cours duquel il a eu l'occasion d'exprimer sa gratitude à l'ensemble du personnel, celui-ci a bien voulu partager sa vision. Entrevue enrichissante sur les nouveaux défis qui l'attendent et sur sa détermination à mener le Collège vers de nouveaux sommets.

Suite en page 4

Stéphane Durand, professeur de physique

Le multimédia à la rescousse de la théorie de la relativité d'Einstein



Stéphane Durand est déjà reconnu au Québec pour son expertise dans le domaine de la relativité.

Depuis une quinzaine d'années, Stéphane Durand, professeur de physique au Collège et grand vulgarisateur scientifique, livre des conférences sur une foule de sujets qui transforment notre perception de la réalité. Le sujet de la relativité fait partie de ceux qui ont le plus captivé son auditoire. Afin d'expliquer cette théorie révolutionnaire qui traite de l'espace-temps à quatre dimensions, du ralentissement du temps et des voyages possibles dans le futur, il use de stratagèmes des plus originaux.

Parmi eux, figure son nouveau site Web qui a pour ultime ambition de faire comprendre, en une demi-heure, au plus large public possible, les enjeux qui demeurent encore trop méconnus de la théorie d'Einstein, pourtant mise au grand jour en 1905!

Suite en page 10

Départ prochain au Vietnam



La professeure de littérature et de français,
Anne-Marie Tézine.

Anne-Marie Tézine enseigne la littérature et le français au Collège depuis 1991. À l'instar de ses collègues qui ont un jour décidé de se lancer cœur et âme dans un projet de mobilité enseignante, c'est pour acquérir une richesse qui ne se comptabilise pas qu'elle ira au Vietnam, du 14 mars au 8 avril 2011. Entretien avec une professeure qui voit au-delà des frontières et qui se considère, en toute humilité, comme une ambassadrice de notre culture.

Suite en page 9



Nominations



M^{me} Lise
Maisonneuve

Le Collège félicite **M^{me} Lise Maisonneuve** nommée au poste de directrice adjointe à la Direction générale, responsable du Service du développement institutionnel et de la recherche, en remplacement de M. Lin Jutras.

Depuis le 4 janvier dernier, M^{me} Maisonneuve a comme mandat d'assurer le développement de projets d'envergure institutionnelle au campus de Longueuil et à l'École nationale d'aérotechnique. Pour ce faire, elle procédera, en collaboration avec les directions concernées, aux analyses de faisabilité et d'incidence des projets, à l'élaboration et à l'évaluation de projets, directives et politiques institutionnelles, au besoin. Elle veillera à l'encadrement et au développement de la recherche au Collège, établira des partenariats externes nécessaires à la réalisation des projets et rédigera les protocoles d'entente, au besoin.

Par ailleurs, à titre de directrice adjointe à la Direction générale, elle agit comme conseillère sur les enjeux de nature institutionnelle. Elle peut également représenter le directeur général à divers comités ou activités internes et externes et se voir confier la gestion et le suivi de certains projets et dossiers de nature institutionnelle.



M. Amar Lakhdari

Le Collège souhaite également la bienvenue à **M. Amar Lakhdari** au poste de directeur adjoint à la Direction des systèmes et technologies de l'information, en fonction depuis le 7 février 2011.

À ce titre, M. Lakhdari planifiera, coordonnera et contrôlera l'ensemble des activités de conception des services TI ainsi que l'ensemble des activités relatives aux implantations d'infrastructures technologiques et de systèmes d'information. Il gèrera également les télécommunications réseau (intranet, Internet, VPN, sécurité, performance).

Auparavant, M. Lakhdari occupait le poste d'administrateur systèmes et réseaux chez Intégrale. Il était responsable, entre autres, de la gestion du parc et des projets informatiques, de l'administration et de la mise à jour de plusieurs serveurs, du soutien technique et de l'installation et de la configuration des ordinateurs clients sur le réseau. Il a également rédigé et instauré des politiques de sécurité ainsi qu'un plan de recouvrement en cas de sinistre.

Départ de M^{me} Denise Trudeau Intérim à la Direction des études

La directrice des études, M^{me} Denise Trudeau, a quitté le Collège le 23 décembre dernier afin de relever de nouveaux défis au Collège François-Xavier-Garneau à titre de directrice générale. À la suite de cette démission, les membres du Conseil d'administration ont été convoqués à une assemblée extraordinaire, le 18 janvier, afin notamment d'enclencher le processus menant à la nomination d'une directrice ou d'un directeur des études.

Lors de cette assemblée, le Conseil a désigné le directeur général, M. Serge Brasset, à l'intérim de la Direction des études et M^{me} Hélène Quesnel à la présidence de la Commission des études. À titre de directeur des études par intérim, M. Brasset présidera les réunions de la régie pédagogique. «Je remercie M^{me} Trudeau pour le leadership pédagogique novateur dont elle a fait preuve au cours de ses mandats, en mettant en oeuvre de nombreux projets qui contribuent à la qualité de la formation, a indiqué M. Brasset. Parmi ceux-ci, la création de plusieurs DEC-BAC, la mise en place de coordinations de programme, le développement des activités de mobilité étudiante de même que la mise en oeuvre du programme d'évaluation des enseignements et d'activités de reconnaissance tel l'Hommage aux auteurs.» M^{me} Hélène Quesnel siègera à la Commission des affaires pédagogiques de la Fédération des cégeps et M. Pierre Brazé représentera la Direction des études au comité de direction du Collège.

Départ du directeur adjoint des études

À la suite du départ de M. Jean-Pierre Hamel, directeur adjoint des études, en congé sans traitement, les responsabilités de ce dernier ont été réparties, après consultation, entre les directrices adjointes et directeurs adjoints en poste. Ainsi, les différentes disciplines du programme Sciences humaines et du programme Microédition et hypermédia relèveront de M^{me} Chantal Gariépy. M^{me} Gariépy siègera également au Comité de relations de travail du personnel de soutien. Le programme Administration et techniques administratives sera sous la responsabilité de M. Lin Jutras de même que les relations avec l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Le secrétariat pédagogique sera sous la responsabilité de M. Pierre Brazé. M. Serge Brasset prendra en charge, momentanément, le secteur de la mobilité étudiante. Ce partage des responsabilités vise à assurer la poursuite des projets et des activités.



M^{me} France Breton

IN MEMORIAM

C'est avec beaucoup de tristesse que le Collège a appris le décès de M^{me} France Breton, survenu le 9 février dernier. Professeure au Département d'orthèses visuelles depuis 1997, elle a su se distinguer par sa grande expertise et son professionnalisme. Elle s'est impliquée à plusieurs reprises dans la promotion du programme et au sein de divers comités du Département. Son engagement et sa passion pour la profession l'ont amenée à démarrer un projet humanitaire, *Mission Haïti*, prévu pour janvier 2012 et qui avait pour objectif de fournir des lunettes à une communauté haïtienne.

Le Collège offre ses condoléances à sa famille et à ses proches. Les personnes qui voudraient transmettre un témoignage de sympathie peuvent l'acheminer à communications@college-em.qc.ca. Ceux-ci seront envoyés à la famille.

Consultez la rubrique «Mouvements du personnel» en page 12



Les hommages de la rentrée d'hiver

Le dernier événement de la rentrée, qui a eu lieu le 20 janvier, à la salle Pratt & Whitney Canada du Théâtre de la Ville, aura permis de rendre hommage à plusieurs retraités depuis août 2010 et aux personnes ayant cumulé 25 ans de service au 14 septembre, date de fondation du Collège.

Nos nouveaux retraités



De gauche à droite : M^{me} Monic Chantal, professeure de biologie; M. Jacques Rollin, professeur de littérature et de français; M. Jean-Louis Neault, professeur de propulseur; M. Marc Ory, conseiller pédagogique; M^{me} France Bélanger, professeure de littérature et de français; M. Léo-Pierre Senécal, directeur des ressources financières; M. Jean Leroux, directeur adjoint des études; M^{me} Jacqueline Bachand, agente de bureau classe principale – Direction des affaires étudiantes et communautaires. **Absents :** M. Robert Brien, professeur de techniques administratives; M. Denis Gravel, ouvrier certifié d'entretien – Direction des ressources matérielles; M^{me} Hélène Herbeuval, adjointe administrative au Service de l'organisation scolaire; M^{me} Diane Lamothe, conseillère pédagogique – Direction des affaires étudiantes et communautaires – ÉNA; M. Van Dao Nguyen, professeur de techniques de génie électrique; M^{me} Johanne Painchaud, professeure de techniques d'éducation à l'enfance et M. Abdelkrim Rais, professeur d'avionique.

25 ans de service Félicitations à nos collègues !



Première rangée de gauche à droite : M^{me} Francine Leclerc, professeure d'hygiène dentaire; M^{me} Johanne Dubuc, technicienne en informatique; M. Marcel Bourgeois, conducteur de véhicules légers; M^{me} Monique Nadon, professeure de chimie; M^{me} Michèle Rivest, professeure de préenvol; M. Marc Girard, professeur de propulseur; M^{me} Ruth Nicole, professeure d'hygiène dentaire.

Deuxième rangée de gauche à droite : M^{me} Brigitte Arends, professeure d'hygiène dentaire; M. Stephan Provencher, professeur de prothèses dentaires; M. Serge Rioux, directeur adjoint de l'ÉNA; M. Jean Comeau, professeur de construction aéronautique; M. Claude Latendresse, professeur de littérature et de français; M. Jean-Pierre Boudreault, professeur d'économie; M^{me} Diane Lamarche, technicienne en loisirs; M^{me} Monique Gadbois, secrétaire – sport étudiant.



Les maîtres de cérémonie

Les maîtres de cérémonie de l'événement de la rentrée, M^{me} Johanne Deslandes, professeure de physique, et M. Belhachemi Ouldali, professeur d'informatique.



suite de la page 1

«LE COLLÈGE, C'EST CHEZ NOUS!»

Le Monde d'Édouard-Montpetit :
Est-ce qu'être directeur général à Édouard-Montpetit est différent de la façon d'être dans un autre Collège, sachant que vous avez également été directeur au Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu?

S.B. : À Édouard-Montpetit, la grande particularité est que nous avons deux campus, ce qui signifie deux mandats dont un, soit celui de l'ÉNA, davantage orienté vers une industrie. Le grand défi est donc de rallier les deux campus. On peut être fier d'appartenir à l'ÉNA comme on peut être fier, en même temps, de travailler au Collège. Avant tout, ce sont les gens avec qui tu travailles, l'appartenance et le cœur que tu y mets qui font en sorte que tu es bien. Vous savez, je suis arrivé au Collège en 1982. Pour ma part, après mon passage à Saint-Jean-sur-Richelieu, de 1999 à 2006, je ne me serais pas senti à l'aise ailleurs qu'à Édouard-Montpetit. Le Collège, c'est chez nous. J'ai été plus longtemps ici que dans ma maison! (Rires) J'ai fait une sorte de retour aux sources en revenant ici et ça faisait aussi partie de mon défi de premier mandat. En devenant le directeur général d'un endroit où j'avais déjà évolué, j'ai essayé de demeurer moi-même tout en ne m'enfermant pas dans une tour d'ivoire.

Le Monde d'Édouard-Montpetit :
Vous avez reçu un appui massif de la part des employés qui ont répondu au sondage sur votre renouvellement. Vous attendiez-vous à recevoir un tel appui? Quelles étaient vos attentes?

S.B. : À la rentrée de l'automne, j'avais préparé mon discours en espérant que quelques personnes allaient applaudir pour m'encourager. Toutefois, je ne m'attendais pas à avoir une telle ovation. Ça m'a beaucoup touché. Quand tu as l'appui de 150 personnes et que 94,5 % des gens te disent qu'ils veulent que tu renouvelles tes fonctions, c'est quand même assez exceptionnel. Je ne m'attendais pas à ça, non plus. Ce que je savais, c'est que les gens m'appréciaient, parce que je le ressentais. C'est d'ailleurs très honorant et, parfois un peu épeurant parce qu'il y a forcément des attentes derrière ces résultats. Je pense que les défis demeurent grands. Pensons uniquement au défi démographique et aux pénuries de main-d'œuvre anticipées, qui toucheront notamment le secteur de la formation continue, au défi de développement de l'offre des programmes et

à celui de la réorganisation de l'espace, à Longueuil. C'est clair que nous devons nous concentrer dans les créneaux de la Montérégie et que l'aéronautique demeure un défi important. Puis, je vais vous annoncer une vraie primeur...

Le Monde d'Édouard-Montpetit :
Ah oui?

S.B. : Oui. Il s'agit d'une nouvelle que j'ai malheureusement oublié de souligner dans mon discours de la rentrée. Nous avons finalement obtenu un nouveau programme d'enseignement régulier, soit celui de Technologie de radiodiagnostic. Nous avons reçu la lettre de la ministre confirmant la nouvelle au début de mois de janvier. Ce sera un développement majeur qui viendra compléter l'offre de programmes d'études dans le domaine de la santé.

Ce programme répond à un réel besoin en Montérégie. Ça va prendre peut-être encore deux ans avant de développer le DEC, de faire les travaux et d'avoir tous les investissements, mais je confirme que nous allons pouvoir répondre à ce besoin du milieu. J'espère que nous pourrions implanter ce programme d'études en 2012, au plus tard en 2013.

«Le défi est de ne pas perdre notre âme organisationnelle»
Serge Brasset,
directeur général du Collège

Le Monde d'Édouard-Montpetit :
M. Brasset, dans l'annonce indiquant le renouvellement de votre mandat, vous avez mentionné que votre style de gestion privilégie le travail d'équipe, la collaboration et le maintien d'un climat de travail harmonieux. Que veut dire, pour vous, diriger le Collège?

Serge Brasset : Ça veut dire prêcher par l'exemple. Vous me connaissez et vous savez que je parle souvent de confiance, de travailler avec les gens et d'être près d'eux. C'est ce que j'essaie de faire. C'est être moi-même, tout en essayant d'amener le Collège vers de nouvelles avenues de développement et tout en préservant notre culture organisationnelle. Vous savez, pour moi, le Collège représente beaucoup de fierté, de travail et d'appartenance à ce milieu que j'aime beaucoup, entre autres, parce qu'on y valorise la communication et la recherche de solutions. En clair, on essaie de se développer tout en veillant à un fonctionnement qui est le plus harmonieux possible.

Le Monde d'Édouard-Montpetit :
Pensez-vous que votre vision du Collège a beaucoup évolué au cours du mandat qui se terminera cette année?

S.B. : Tout évolue tout le temps et une vision d'établissement est toujours en mouvement. Le nombre de nouvelles personnes arrivées à Édouard-Montpetit, ces dernières années, est une autre preuve de ce mouvement et de cette dynamique nouvelle. Ce qui est important, malgré tous les changements, c'est de préserver la fierté de travailler ici.

Le Monde d'Édouard-Montpetit :
Quelle est votre plus grande fierté du mandat qui se termine?

S.B. : Ce dont je suis le plus fier, c'est qu'on a réussi à améliorer le climat de travail et à dénouer quelques nœuds. À mon arrivée, certaines difficultés existaient. Puis, je suis aussi fier de la qualité des rapports entre les deux campus. Contrairement à il y a cinq ans, on note plus de fluidité entre les deux lieux, ce qui est également une belle réalisation. Par ailleurs, en 2006, lorsque j'ai amorcé mon mandat, l'ÉNA comptait à peine 500 élèves, alors qu'on en recense presque le double aujourd'hui. On a réussi à augmenter ce nombre en misant sur le recrutement et la promotion de l'École. Il fallait qu'elle soit reconnue par son milieu, entre autres, par les gens qui œuvrent dans le domaine de l'aéronautique. Aujourd'hui, je pense que nous pouvons dire «mission accomplie». L'ÉNA est présente au sein d'Aéro Montréal et les présidents des grandes entreprises savent que l'École existe. D'ailleurs, l'année dernière, lorsque nous avons connu une baisse du nombre d'admissions au premier tour, les PDG de Pratt & Whitney Canada



et de Héroux-Devtek nous ont appuyés en effectuant des déclarations publiques visant à soutenir le recrutement. Alors je pense que l'ÉNA s'est beaucoup rapprochée de plusieurs milieux, et ce, sans s'éloigner de sa mission première qui est d'offrir une formation de qualité à ses étudiants.

**Le Monde d'Édouard-Montpetit :
Y a-t-il d'autres réalisations que vous
retiendrez de ce premier mandat?**

S.B. : Bien entendu, il y a les travaux majeurs au campus de Longueuil. En 2006, je trouvais lamentable l'état de certains lieux. Désormais, nous avons une bibliothèque beaucoup plus fonctionnelle et attrayante pour les étudiants et l'ensemble de la communauté. Il y a également des secteurs qui ont été refaits entièrement ; pensons aux nouvelles installations des techniques dentaires, qui sont désormais une référence. Avec les travaux de l'été dernier, qui ont causé une cascade de déménagements et de dérangements, on touchait à 35 % de la superficie du Collège et, en bout de ligne, tout s'est déroulé correctement. On a mieux appris à travailler ensemble. Même si les travaux dérangent parfois, on travaille pour le bien de notre communauté et pour améliorer l'environnement de travail.

**Le Monde d'Édouard-Montpetit :
Quelles ont été les embûches que vous avez
dû surmonter lors de ce mandat?**

S.B. : Il y a eu des embûches comme dans tout mandat. C'est clair qu'on a connu certains écueils, par exemple lorsqu'on a démarré le DEC en anglais à l'ÉNA. Celui-ci n'était pas souhaité par certaines personnes, mais était quand même désiré par le milieu. Quand on entreprend des changements, il est normal qu'il y ait des résistances. C'est aussi notre travail de gérer le changement et de travailler, de concert avec les gens, pour atténuer ces résistances. Il n'y a pas d'organisation parfaite et la nôtre de l'est pas non plus. Quand les gens font partie de la solution, ils ne font généralement pas partie du problème. L'important, encore une fois, est de ne pas travailler en vase clos, mais avec la communauté.

**Le Monde d'Édouard-Montpetit :
Au plan de travail de l'année prochaine figure
l'élaboration d'un nouveau plan stratégique.
Quelles devraient en être les grandes lignes
directrices?**

S.B. : Présentement, on procède à l'évaluation du plan stratégique actuel. C'est la première étape. Par la suite, on pourra élaborer le nouveau plan stratégique qui guidera nos actions pour les cinq prochaines années. Il est certain qu'un tel plan comporte des incontournables, comme la qualité de notre formation et la réussite de nos étudiants. Le plan devrait aussi s'attarder à certains



Les nouvelles installations des techniques dentaires font partie des travaux majeurs que le Collège aura connu au cours du premier mandat du directeur général, Serge Brassat.

défis organisationnels, comme celui de la relève de nos ressources humaines. Puis, il faudra assurer une certaine équité dans la distribution de nos ressources. Nous avons connu des années intéressantes en termes de financement, avec les réinvestissements fédéral, provincial et l'investissement dans les infrastructures. Pour rencontrer nos obligations scolaires et administratives, il ne faudra pas perdre de vue notre mission première qui est d'enseigner. Vous savez, notre cégep n'a jamais fait de déficit et c'est dû à notre autofinancement, à notre dynamisme et à notre présence dans la communauté. Il faudra poursuivre en ce sens. C'est d'ailleurs avec l'autofinancement que nous avons pu passer au travers des années 90, plutôt difficiles. Il y a également tout le secteur de la recherche qui est à développer. Au Collège, 60 enseignants détiennent un doctorat. Les efforts que nous faisons actuellement permettront de diversifier ce que font nos enseignants.

La technologie demeure également un grand défi. Il faudra adapter les modes d'apprentissage à la réalité des jeunes, et, enfin, continuer de s'intéresser à l'intégration des étudiants qui ont des besoins particuliers, tout en apportant un soutien à leurs enseignants.

**Le Monde d'Édouard-Montpetit :
Puis pour l'ÉNA, que devrait-on envisager
pour le développement à moyen terme?**

S.B. : Le recrutement de nouveaux étudiants demeure une préoccupation constante. Je pense aussi qu'il faudra développer la formation continue dans le secteur de l'aéronautique et poursuivre le rayonnement de l'ÉNA. Vous savez, le président d'Eurocopter Canada, qui a travaillé sur tous les continents, m'a confié qu'il n'avait jamais vu une école comme la nôtre à travers le monde. Puis, il y a tout l'aspect de la recherche. Nous avons un Centre technologique en aérospatiale très dynamique. Nous allons d'ailleurs inaugurer ce printemps des installations uniques, soit un centre de recherche appliquée destiné uniquement à l'aéronautique. Ça, c'est un grand défi !

**Le Monde d'Édouard-Montpetit :
Vous êtes un dirigeant impliqué dans le
milieu et vous siégez au sein de plusieurs
conseils d'administration. Quelle importance
accordez-vous aux liens que le Collège doit
tisser avec la communauté?**

S.B. : Les collèges appartiennent à leur communauté et mon implication, ainsi que celles d'autres membres d'Édouard, permettent d'en faire une institution tournée vers son monde, qui est invitante pour les gens de l'externe. En plus, la présence de la galerie d'art, du Théâtre de la Ville, des cliniques, du centre sportif et de la bibliothèque, contribue à cette ouverture sur la communauté. Cette année, particulièrement, nous participerons au Salon du livre jeunesse. Notre bibliothèque, nous voulons l'animer pour notre communauté interne, mais également pour l'externe.

**Le Monde d'Édouard-Montpetit :
En plus de vos fonctions de directeur, vous
assurez, à la suite du départ de M^{me} Trudeau,
l'intérim de la Direction des études, et vous
prenez en charge la mobilité étudiante.
Comment envisagez-vous la prochaine
année?**

S.B. : C'est une année de changement, mais qui sera aussi dans la suite des dernières années. Nous sommes dans une période où il y a beaucoup de mouvement de personnel et, notamment, des départs à la retraite. Le défi est de ne pas perdre notre âme organisationnelle. Nous devons également faire en sorte d'attirer de nouvelles recrues à Édouard-Montpetit. Nos salaires sont peut-être moins compétitifs, mais on a d'autres avantages à œuvrer ici. Nous avons la chance d'évoluer dans un milieu de vie extraordinaire. C'est toujours nouveau ! Par ailleurs, nous travaillons avec des jeunes. On les voit grandir, gagner en maturité et se développer. Ça nous garde jeune aussi !



Le Collège devient partenaire du *Parcours vers l'entrepreneuriat*

Un nouveau *Parcours de l'entrepreneuriat* est maintenant offert au Collège pour les étudiants qui souhaitent considérer l'entrepreneuriat comme orientation de carrière. Lancé au campus de Longueuil le 21 janvier dernier, en présence de 14 partenaires de l'agglomération de Longueuil, ce *Parcours* est le fruit d'efforts concertés.

Le *Parcours vers l'entrepreneuriat* est une séquence d'activités qui permet aux étudiants de découvrir les différents types d'entrepreneurs, de s'initier aux principes de base du démarrage d'entreprise et même d'évaluer leur propre profil entrepreneurial. Au terme de l'analyse et de la validation du profil entrepreneurial, chaque étudiant bénéficie d'un accompagnement personnalisé offert par des conseillers en orientation afin de le guider à travers l'acquisition des savoirs en affaires. Le *Parcours* se solde par une présentation des différents services offerts dans l'agglomération pour aider les entrepreneurs à démarrer leur projet d'affaires.

Les participants ciblés par ce programme sont principalement des jeunes de l'agglomération de Longueuil âgés de 18 à 35 ans, inscrits dans un domaine d'études à fort potentiel entrepreneurial, en formation professionnelle ou technique. Les partenaires se sont fixés pour objectif de réaliser un minimum de 750 profils entrepreneuriaux au cours des trois prochaines années.

Ensemble, les partenaires ont signé une entente sur le développement d'un *Parcours vers l'entrepreneuriat*, d'une valeur de 888 520 \$ sur trois ans. Pour sa part, Édouard-Montpetit s'est engagé à contribuer en services à l'entente, pour un montant de 7 500 \$, en assurant la promotion dans ses campus et en appuyant la démarche auprès des professeurs, des étudiants ainsi qu'en soutenant la logistique du parcours à l'intérieur de l'établissement.

La personne-ressource qui informera et veillera au bon déroulement des ateliers du *Parcours* est le conseiller en information scolaire et professionnelle, Pierre Chassé. «Déjà, les professeurs ont été informés de l'existence du *Parcours* et ils ont été invités à en faire part à leurs étudiants. Les deux premiers ateliers du *Parcours*, qui compte au total trois ateliers, se tiendront ici, au campus de Longueuil, au local C-250.» Le premier atelier, qui aura lieu le 9 et le 23 mars, vise à sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat par la présentation de différents types d'entrepreneurs et de modèles de réussite réels.

Au terme du second atelier, qui se tiendra le 30 mars et le 6 avril, les étudiants découvriront



Le conseiller en information scolaire et professionnelle, Pierre Chassé.

les qualités inhérentes de l'entrepreneur ainsi que le profil entrepreneurial. L'atelier aborde également la démarche A²O (Accompagnement d'affaires par opportunité).

Le dernier atelier, qui aura lieu au Centre local de développement (CLD) de Longueuil, poursuit la réflexion de cette démarche tout en initiant les participants aux différents formats de rédaction acceptés pour le projet d'affaires.



Les personnes intéressées sont invitées à surveiller notamment le portail intranet du Collège afin d'en savoir plus sur les modalités d'inscription aux ateliers ou à communiquer avec la personne-ressource au Collège pour ce projet, Pierre Chassé. Pour en savoir davantage sur l'ensemble du projet, consultez www.cestmoilepatron.com.

Élaboration du prochain plan de réussite

Le Collège compte sur votre avis

Lors du dernier Plan de réussite, le Collège a fait appel à tous dans le cadre de la campagne *Réussir, ça s'est fait pas tout seul* en vous demandant de vous afficher comme partie prenante de la réussite des étudiants, et ce, quel que soit votre rôle dans le Collège. Cette fois, en prévision de l'élaboration du nouveau plan de réussite fondé sur l'engagement des étudiants dans leurs études et l'engagement du Collège pour susciter la persévérance et favoriser la réussite des étudiants, tout le personnel est invité, ainsi qu'un large échantillonnage d'étudiants, à contribuer au processus même de l'élaboration du prochain plan de réussite.

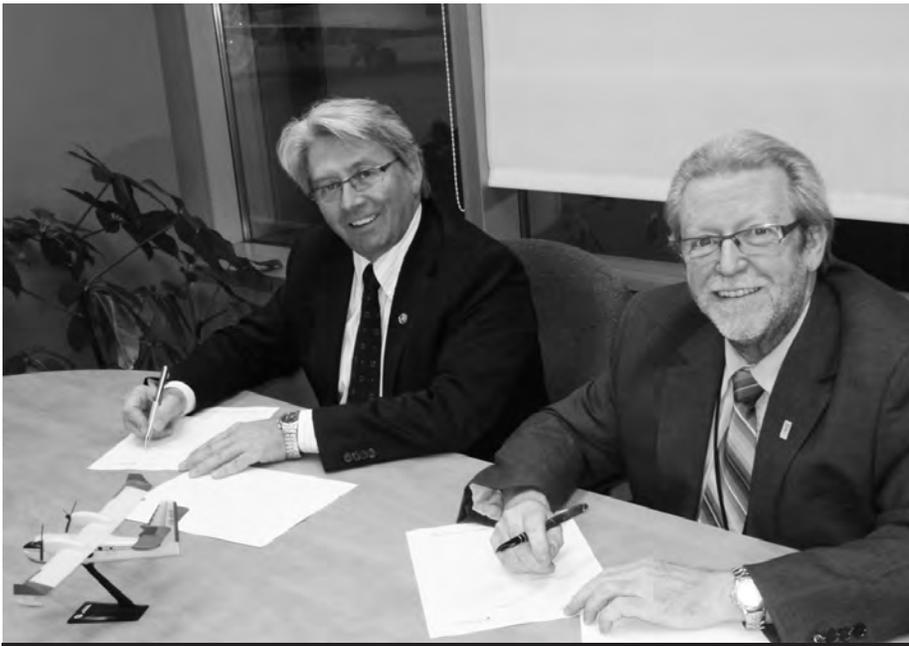
Sondage

Comment? En répondant à un sondage qui servira à cerner les facteurs influençant l'engagement de l'étudiant dans ses études. Le sondage sera mis en ligne vers la fin du mois de février; les résultats seront dévoilés et discutés lors de la journée pédagogique du 17 mars prochain.

Le personnel est donc invité à participer au sondage en ligne et à prendre part à la journée du 17 mars prochain afin que le Plan d'engagement aux études corresponde à la réalité et à la vision du collège Édouard-Montpetit.



L'ÉNA signe une entente prometteuse avec le Service aérien gouvernemental



Le directeur du SAG, Lucien Tremblay, et le directeur général du collège Édouard-Montpetit, Serge Brassset, également directeur de l'ÉNA.

Avec le don de l'avion-hôpital (Challenger) du gouvernement du Québec à l'ÉNA, les liens se sont resserrés avec le Service aérien gouvernemental (SAG) et la volonté d'officialiser cette coopération à long terme est devenue manifeste. Ainsi, le 18 novembre dernier, M. Lucien Tremblay, directeur du SAG et M. Serge Brassset, directeur général du Collège et directeur de l'ÉNA, ont signé, à cette fin, un protocole d'entente prometteur pour les deux organismes.

Le SAG est une agence intégrée au ministère des Services gouvernementaux, située à Québec. Dans l'entente, le SAG s'est engagé à offrir, annuellement et de façon récurrente, des stages rémunérés de 16 semaines à quatre de nos étudiants de Techniques de maintenance d'aéronefs. Par ailleurs, deux étudiants de Techniques d'avionique pourront réaliser des stages de 12 à 16 semaines. Des professeurs de l'ÉNA pourront aussi être accueillis, selon les disponibilités du SAG, pour des formations ou des stages d'observation.

L'entente prévoit également que les deux partenaires se prêteront des outils ou des pièces d'aéronefs selon les besoins et la disponibilité. De plus, ils acceptent d'accueillir un ou des aéronefs en transit dans leurs hangars respectifs.

Le SAG retiendra, à titre de partenaire privilégié, les services des professionnels spécialisés en aéronautique de la Direction des partenariats d'affaires de l'ÉNA, afin de procéder à des audits, des inspections, des investigations et pour assurer la prestation de formations spécialisées.

Pour sa part, le Centre technologique en aérospatiale (CTA) soutiendra, selon les besoins, les projets de recherche et de développement du SAG et, après entente, mettra à la disposition de celui-ci son équipe.

Finalement, l'ÉNA réservera, lors du colloque *Aérotechnique 2011 : innovations et perspectives* qui se tient annuellement à l'ÉNA, une place gratuite à une personne désignée par le SAG. D'ailleurs, lors de la prochaine édition de cet événement, qui aura lieu le 15 mars prochain, l'ex-chef de service des avions d'affaires, hélicoptères, avionique et des services techniques au SAG, Mario Legault, aura l'occasion de livrer un atelier intitulé «Le Service aéromédical du gouvernement du Québec : le Challenger CL600».

Notons qu'à la mi-janvier, un représentant du SAG a offert une formation sur le Challenger à une vingtaine d'employés, pendant quatre jours, ce qui a permis au personnel de l'ÉNA de mieux connaître cet appareil et de rendre plus efficace la formation offerte aux étudiants.

Éducation à l'enfance, 25 ans de et d'engagement
1986-2011

Techniques d'éducation à l'enfance Exposition pour le 25^e anniversaire

Dans le cadre des activités du 25^e anniversaire de Techniques d'éducation à l'enfance qui se poursuivent sous le thème «25 ans de cœur et d'engagement», une exposition mettant en vedette des œuvres de littérature jeunesse et des objets de jeux ornera la vitrine de la bibliothèque du campus de Longueuil, du 18 février au 24 mars.

En tout, une quarantaine de livres ont été sélectionnés et les œuvres choisies sont en lien avec les cours du programme d'études. «L'exposition permet de démontrer que la littérature jeunesse est un excellent moyen d'assurer le développement de l'enfant, qu'il s'agisse de la stimulation du langage ou du plein épanouissement de la créativité», souligne la coordonnatrice du Département de techniques d'éducation à l'enfance, Sylvaine Léger.

De plus, une série d'affiches, réalisées dans le cadre du 25^e anniversaire, ont récemment été apposées sur les portes de locaux de classe et de bureaux de professeurs du Département.

Chanter Pink Floyd pour soutenir les projets étudiants



La formation musicale «Les Mûrs du son», composée d'employés et de quelques étudiants du campus de Longueuil et de l'ÉNA, offrira un tout nouveau spectacle *Hommage à Pink Floyd* au profit des activités étudiantes, le mercredi 23 mars prochain, à la Salle Pratt & Whitney Canada du Théâtre de la Ville. L'objectif : une remise de 14 000 \$ aux groupes étudiants. Les billets sont en vente au coût de 20 \$ au local B-24 ou AR1-1 au campus de Longueuil et au local C-80 à l'ÉNA.



Nouvelle Clinique de la santé

PLUS DE 600 VACCINS ADMINISTRÉS

Les étudiants de 2^e et de 3^e année en Soins infirmiers ont procédé, à la fin de la session dernière, à leur toute première campagne de vaccination à la nouvelle Clinique de la santé, située au local A-3 du campus de Longueuil. En tout, plus de 600 personnes ont pu recevoir le vaccin contre la grippe saisonnière.



Une première campagne de vaccination a eu lieu à la nouvelle Clinique de la santé du campus de Longueuil, lieu privilégié de formation pour les étudiants en soins infirmiers.

Ce vaccin a été administré, dans un premier temps, aux coordonateurs de certains programmes d'études, ainsi qu'à leur équipe et à leurs étudiants, puisqu'il est suggéré aux personnes dont le travail présente des risques accrus de transmettre le virus de la grippe à leur clientèle de recevoir le vaccin, et ce, gratuitement. Cette mesure visait, entre autres, les programmes de soins infirmiers, de Techniques d'éducation à l'enfance et de Techniques d'hygiène dentaire. Ce nouveau service a été très bien accueilli par ces départements.

Par la suite, les membres du personnel du Collège qui souhaitaient se prévaloir du vaccin ont pu, dès le 19 novembre, bénéficier du nouveau service offert par le Département de soins infirmiers.

Prêts pour les premières consultations

Au cours de la session d'hiver, les étudiants de 4^e session, accompagnés de leurs professeurs, accueilleront de nouveau les personnes intéressées à bénéficier de services dans la Clinique de la santé. Cette fois, des consultations, d'une durée de 45 à 60 minutes, sont proposées. Au cours de ces rendez-vous, les étudiants se consacreront à :

- Évaluer la condition physique de la personne : examen physique de la tête aux pieds, questionnaire de santé, évaluation des risques de diabète (glycémie), de maladies cardiovasculaires (tension artérielle, IMC, tour de taille abdominale);
- Initier des mesures diagnostiques et thérapeutiques selon une ordonnance comme enlever les points de sutures et agrafes, installer des diachy-

lons de rapprochement et à effectuer la réfection de pansements;

- Administrer des médicaments ou d'autres substances, lorsqu'ils font l'objet d'une ordonnance (B12, Dépoprovéra, Bénadryl, etc.);
- Accompagner les personnes rencontrées dans la prise en charge de leur santé (promotion de la santé et prévention (infections transmissibles sexuellement et par le sang, alcool, tabac, drogue).

Les dates de consultation sur rendez-vous sont les 2 et 4 mars, le 6 avril et les 3, 6 et 19 mai, sont d'une durée de 45 à 60 minutes. Les personnes intéressées pourront prendre rendez-vous en remplissant le formulaire qui sera acheminé sous peu à toute la population du Collège et aux retraités.



Julie Parent, Maryse Dumas et Manon Bernard, toutes trois professeures en soins infirmiers.

L'ÉNA participe au Symposium franco-québécois à Bordeaux

Le directeur général du Collège et le directeur de l'ÉNA, Serge Brassat, a pris part au Symposium Franco-québécois 2010, en novembre dernier. Cet événement offre aux organisations québécoises et françaises une occasion unique de développer des liens et de concrétiser leurs projets de partenariat, notamment dans le domaine de l'aéronautique.

Quatre thèmes étaient proposés au cours du symposium : le développement durable du secteur aéronautique, les systèmes autonomes aéronautiques et spatiaux, le capital humain et la formation ainsi que la faisabilité d'associer des partenaires français aux projets de démonstration québécois.

Lors de ce séjour, M. Brassat a pu rencontrer les dirigeants de l'Institut de Maintenance Aéronautique (IMA) de Université Bordeaux 1 à Mérignac et de visiter leurs installations. Ce fut alors l'occasion d'entamer les discussions sur un continuum de formation entre l'ÉNA et l'Université de Bordeaux 1. Il est également prévu que l'ÉNA accueille une délégation de l'IMA, au cours de 2011, pour une visite de ses installations.

À noter que le ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation du Québec, M. Clément Gignac, a également participé à cet événement.



Anne-Marie Tézine

Pendant quatre semaines, M^{me} Tézine enseignera le français à des étudiants inscrits à des cours avancés à l'université de Hanoï, mais tentera également d'aller plus loin. «Je veux leur donner des cours de langue, mais aussi aborder la civilisation québécoise. Je vais donc leur parler des artistes d'ici et, bien sûr, de notre littérature. Le Québec est connu à l'étranger en grande partie grâce à ses artistes. Pensons à Robert LePage, à Yannick Nézet-Séguin, au Cirque du Soleil ou à Céline Dion, pour ne nommer que ceux-là. Je trouve fabuleux de pouvoir leur en parler. Il est important que le Québec se manifeste toujours plus et qu'on prenne conscience que la France n'a pas le monopole de la francophonie. Puis, je ferai là-bas de la promotion pour le Collège, comme je l'ai toujours fait dans le passé. J'ai rencontré tant de gens qui sont très attirés par le Québec et qui désirent venir y étudier; c'est d'ailleurs une des raisons qui les motivent, souvent, à suivre des cours de français.»

La professeure, qui maîtrise l'anglais et l'espagnol, en plus d'avoir développé une bonne oreille pour le vietnamien, a choisi le Vietnam parce qu'elle est fascinée par ce pays. «Le Vietnam est un pays que j'aime beaucoup et, en plus, ma mère est d'origine vietnamienne. Pour moi, c'est un retour aux sources. J'y suis allée en 2005, pendant un mois. Ce pays en plein développement est très inspirant, indique-t-elle. Lors de mon voyage, j'ai établi quelques contacts, et certaines personnes se sont montrées intéressées à m'accueillir pour venir y enseigner.»

Un soutien essentiel

M^{me} Tézine estime que le soutien du Service de développement international du Collège ainsi que celui du Service de la mobilité étudiante et enseignante ont été essentiels à la mise en place de ce projet qui lui tient à cœur. «Je n'ai pas tout fait toute seule. D'abord, il faut dire que Cégep international offre des bourses de mobilité enseignante, pour ce type de voyage,

suite de la page 1

Anne-Marie Tézine, professeure de littérature et de français

Départ prochain au Vietnam

ce qui m'aide à financer une partie de mon projet. Je vais travailler bénévolement, puisque j'ai pris un congé à traitement différé. Sans Catherine Brodeur, je n'aurais jamais su que ce programme existait et sans l'aide de Nicole Mercier, je n'aurais pu répondre adéquatement à la demande parce qu'il y a des détails auxquels je n'avais pas pensé et des formulations spécifiques à employer lorsqu'on soumet une candidature. Je tiens à souligner leur apport parce que je pense réellement que d'autres personnes du Collège pourraient bénéficier de leur aide précieuse. Partir et travailler à l'étranger, c'est de plus en plus accessible et à notre portée.»

Tomber sous le charme

Pour elle, toutes les expériences de mobilité qu'elle a cumulées au fil des années lui permettent d'apprécier encore plus le Québec, un lieu qui l'a carrément séduite, suffisamment en tout cas pour y faire un bon bout de vie, puisqu'elle est ici depuis 23 ans! «La mobilité tout court, enseignante ou étudiante, est une expérience inoubliable. Pour ma part, j'ai découvert le Québec en 1987, dans le cadre d'une entente interuniversitaire entre La Sorbonne (Paris III) et l'Université de Montréal. Je suis tombée sous le charme. Je suis encore ici, justement! Puis, j'ai souhaité aller voir comment on enseignait ailleurs parce que pour moi, c'est une richesse inestimable que d'aller vers les autres, de leur apporter un peu et de recevoir beaucoup en échange, ce que je fais.»

En 2008, lorsqu'elle a eu l'occasion de travailler en Asie pour une première fois, dans le cadre d'un projet mené en Chine, elle a eu droit à de belles révélations. «J'y suis allée

comme Québécoise et j'y ai présenté la culture et le système scolaire d'ici. Les gens sont totalement réceptifs. Quand ils voient arriver les Québécois avec leur générosité, leur simplicité, leur chaleur et leur ouverture d'esprit, ils sont séduits. D'ailleurs, il y a beaucoup de Chinois qui apprennent le français pour ensuite poursuivre leurs études au Québec.» Son expérience a tellement été fructueuse qu'elle reçoit toujours des nouvelles de gens qu'elle a rencontrés, qui désirent étudier au Québec. On lui a même proposé un poste à temps plein là-bas, comme enseignante!

Quelques mois auparavant, toujours en 2008, elle a eu également l'occasion de mettre le pied au Chili. C'était alors sa première expérience d'enseignement à l'étranger, qui s'est révélée tout aussi marquante. «Je suis partie par mes propres moyens. J'étais alors engagée bénévolement dans une Alliance française et j'ai travaillé très fort en faisant toutes sortes de travaux allant de la peinture à la rénovation, en plus d'enseigner! J'ai fait des rencontres très riches et je garde toujours le contact avec des gens que j'ai connus pendant ce voyage. J'y ai notamment rencontré des personnes à la retraite qui ont vécu la dictature du général Pinochet et qui ont accepté de m'en parler, en français! De retour à la maison, et c'est maintenant une chose que j'apprécie chaque fois que je reviens d'ailleurs, je me dis que nous sommes vraiment chanceux au Québec (où tout n'est pas parfait, certes...) d'avoir accès à des ressources intellectuelles et matérielles, à une bonne éducation, à une qualité de vie satisfaisante pour une belle partie de la population, à une liberté d'expression dont bien des gens sont privés à travers le monde... Nous sommes extrêmement choyés.»



La professeure en pleine action, lors de son séjour en Chine, en 2008.



suite de la page 1

Stéphane Durand, professeur de physique

Le multimédia à la rescousse de la théorie de la relativité d'Einstein

Son site Web, accessible au ww2.college-em.qc.ca/relativite-animee, propose des capsules vidéo, des animations et un module interactif. Il s'adresse à tous, avec ses différents niveaux de difficulté, du profane au plus averti. Cette réalisation s'inscrit dans le cadre de la publication «La relativité animée, comprendre Einstein en animant soi-même l'espace-temps» (Éditions Belin/Pour la science, Paris). «Un avantage du site, contrairement au livre, c'est que c'est gratuit. De plus, même si le livre comportait déjà des animations, puisque le lecteur était invité à faire glisser une cache percée d'une fente dans des figures, je pense que le site Web permet de comprendre la théorie de la relativité encore plus facilement. D'une part, parce que les animations se font "toutes seules"; d'autre part, parce qu'il y a aussi des animations 3D, ce qui était impossibles dans le livre.»

Stéphane Durand a également donné des conférences sur la relativité, en plus d'aborder la question avec ses étudiants dans le cadre du cours *Ondes et physique moderne*, ainsi que dans le cours de projets de fin d'études en physique. «La théorie de la relativité n'est pas qu'une simple hypothèse, elle est vérifiée par des expériences : l'écoulement du temps peut bel et bien ralentir !, signale M. Durand. D'ailleurs, le GPS ne pourrait pas fonctionner si on ne tenait pas compte du ralentissement du temps !»

UN SITE ACCESSIBLE ET NOVATEUR

Déjà, des professeurs du Collège et d'ailleurs utilisent ce nouvel outil novateur. Et les commentaires sont des plus élogieux. «Il y a des étudiants que je connais qui ont lu mon livre après avoir suivi un cours complet sur le sujet, à l'université, et ils m'ont dit qu'ils avaient mieux compris en me lisant!, partage l'auteur. Avec le Web, c'est la continuité naturelle de ce que j'ai déjà fait dans le passé. C'est un lieu où tout est animé, comme si c'était une conférence, avec des animations.»

À l'heure actuelle, le site est disponible en version française, mais M. Durand rêve, à moyen terme, de lancer une version anglaise également. «Avec l'anglais, il n'y aurait plus tellement de limites pour la diffusion. Ce qui m'emballe, présentement, c'est que le site est gratuit sur le Web. J'aurais pu décider de faire un CD-ROM, mais si on veut que les concepts de la relativité soient vus partout et compris par le plus grand nombre, il fallait penser à rendre le projet le plus accessible possible.»

UN CHOC ABSOLUMENT FASCINANT

Pour le moment, le but est de faire comprendre aux étudiants et aux internautes des concepts qui doivent faire fi des intuitions ou des conceptions que l'humain développe *a priori*, en touchant aux limites de la physique. «Ce qu'on appelle notre intuition, notre logique, notre vocabulaire, notre imagination, cela s'est formé à partir de l'enseignement de nos sens et ça ne fait que refléter la réalité que nos sens voient. Quand on voyage dans l'infiniment petit et l'infiniment grand, l'enjeu n'est plus le même : nous n'avons plus d'intuition ni de mot pour dire ce qu'on perçoit tellement nous nous retrouvons à l'encontre de notre façon de penser normalement, estime le professeur. C'est un choc absolument fascinant de remettre en question notre vision de la réalité, de nous dire que les choses peuvent se passer autrement, que notre logique de la vie courante n'est qu'une logique parmi d'autres. Pour moi, c'est ça le plaisir de la physique.»

UN TRAVAIL TITANESQUE

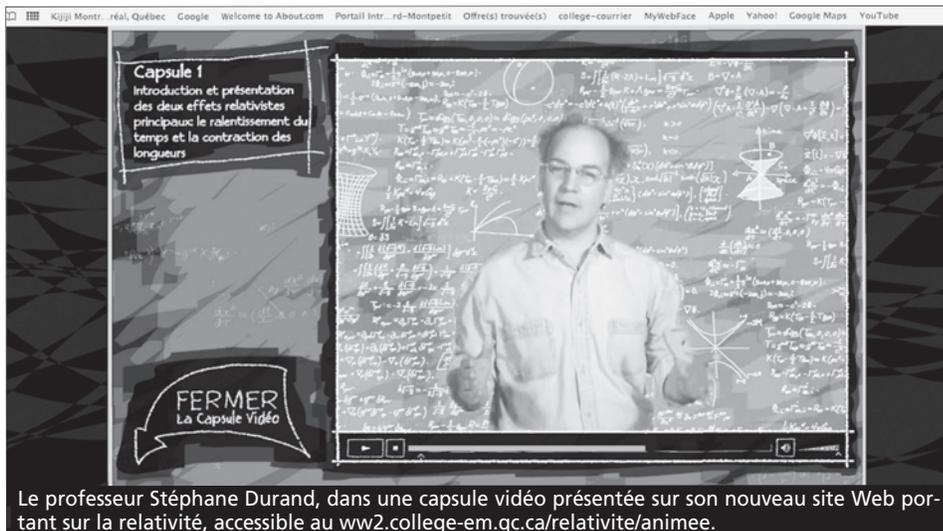
Ce site a nécessité beaucoup de travail et de figlage. «Il a fallu notamment beaucoup de temps pour bien peaufiner certaines animations car plein de petits détails sont super importants et la précision des animations est cruciale à certains moments, fait remarquer le professeur. Un des défis était de dire beaucoup en peu de mots. Les capsules vidéo contiennent donc beaucoup d'informations très concentrées.»

Ce travail titanesque n'aurait pas pu être réalisé seul. M. Durand remercie le Collège qui a pu déployer des ressources afin de permettre la réalisation de ce travail. «Steve

Michaud et Mathieu Corriveau ont su passer outre tous mes caprices, par leur formidable travail, qui a permis de mener à bon port ce projet de longue haleine, tient à mentionner M. Durand. Merci aussi à Serge Roy de m'avoir soutenu tout au long du processus et, encore une fois, merci au Collège pour en avoir permis la réalisation.»

DES IDÉES À PROFUSION

Même si ce projet vient de connaître un aboutissement intéressant, le professeur pense déjà à d'autres possibilités afin de faire connaître d'autres théories tout aussi déroutantes. «Mon site traite de l'espace-temps à quatre dimensions, mais on pourrait le bonifier en intégrant des notions sur la déformation de la matière et les trous noirs, signale M. Durand. Puis, outre la théorie de la relativité, l'autre théorie révolutionnaire et fondamentale de la physique, à l'heure actuelle, est la théorie quantique. Certains ont déjà tenté d'unir ces deux théories révolutionnaires, pour en faire une seule, ce qu'on appelle des théories de grande unification. Celles-ci ont toutes sortes de conséquences assez *flyées* comme la possibilité qu'il y ait des dimensions cachées et des univers parallèles. Il y aurait même le principe de la sélection naturelle de Darwin, appliqué à la cosmologie, avec des reproductions d'univers les uns dans les autres, un processus sélectif faisant en sorte que certains types d'univers se reproduisent mieux que d'autres. J'aimerais bien proposer un panorama de toutes ces idées qui ne sont pas encore vérifiées, mais qui restent toutefois sérieuses et plausibles. C'est sans doute une façon captivante d'intéresser les étudiants, et le grand public, à la science !»



Le professeur Stéphane Durand, dans une capsule vidéo présentée sur son nouveau site Web portant sur la relativité, accessible au ww2.college-em.qc.ca/relativite/animee.



Une présence au Salon Édu-Canada à Casablanca



Le professeur de préenvol à l'ÉNA, Hicham Errazi, l'ambassadeur du Canada à Rabat, M. Christopher Wilkie et la directrice du Service de développement international pour le Collège et l'ÉNA, M^{me} Nicole Mercier.

La directrice du Service du développement international du Collège, Nicole Mercier, et le professeur de préenvol à l'ÉNA, Hicham Errazi, ont participé au Salon Édu-Canada, à Casablanca, au Maroc, en novembre dernier.

Cet événement est organisé, pour une cinquième année, par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada. « Cette mission a été l'occasion de consolider des démarches déjà entreprises en 2010, à la suite du stage des étudiants du groupe Explo-ÉNA au Maroc, a expliqué Nicole Mercier. Des rencontres avec l'université Mundia-polis, l'Académie Internationale Mohammed VI de l'Aviation civile et l'Institut des Métiers de l'Aéro-technique (IMA) ont eu lieu, en vue de développer des projets d'activités conjointes. »

Nouvelles parutions



Portrait de l'artiste au téléphone

Pierre Rannou
Le temps volé éditeur



En 1922, l'artiste hongrois Lászlo Moholy-Nagy aurait, selon son autobiographie, commandé la réalisation de certains de ses tableaux par téléphone. Sans s'attarder sur le caractère apocryphe de l'anecdote, Pierre Rannou cherche à comprendre pourquoi l'artiste se met ainsi en scène dans son récit, en resituant le moment narré dans le contexte artistique des années 1920, particulièrement dans la sphère du constructivisme, afin de mettre en lumière la prise de position de Moholy-Nagy en faveur de l'art industriel et son engagement dans l'élaboration d'un « socialisme du regard ». De plus, l'auteur questionne l'insertion de cette anecdote au cœur du récit autobiographique de l'artiste, texte qu'il rédige alors qu'il se sait condamné par la maladie, permettant ainsi de peut-être entrevoir ses réelles motivations.

Pierre Rannou est enseignant au Département de cinéma et communication et du Département d'histoire de l'art au Collège. Historien et critique d'art, il a notamment agi à titre de commissaire invité par Plein sud dans le cadre de l'exposition d'œuvres d'art contemporain du Collège, qui a pris fin en octobre dernier. Il a collaboré à différentes revues à titre de critique ou essayiste (*Esse arts+opinions*, *Inter art actuel*, *ETC.*, *Art le Sabord*, *Frontières*).



Pierre Rannou

Si on parlait d'amour

Pierre Bertrand (et Martin Thibault)
Éditions Trois-Pistoles



Si on parlait d'amour est une histoire... d'amour. Une histoire d'amour toute simple et sentie que nous donnent à savourer l'écrivain Martin Thibault et le philosophe Pierre Bertrand. *Si on parlait d'amour* est un roman sous forme d'un passionnant dialogue : c'est aussi un essai qui pose la vraie question : « Mais, au fait, l'amour, qu'est-ce que c'est ? » Louis en est au tout début de sa relation avec Marianne et est écrivain. Vincent vit déjà en couple et est philosophe. Au fil de sa relation avec Marianne, Louis entretient une correspondance assidue avec Vincent, correspondance qui permet d'approfondir le thème universel de l'amour, l'amour qui se vit au quotidien, qui se vit dans les regards, dans les envies, dans les tâtonnements, dans la jouissance aussi, celle du corps et celle de la pensée. Un roman et un essai, attachants de vérité toute simple sur un sujet complexe, attachants de vérité, parce que *Si on parlait d'amour* s'adresse à ce qu'il y a de plus profond et de plus secret en chacun de nous.

Pierre Bertrand enseigne la philosophie au Collège. Il est l'auteur d'une œuvre considérable qui ne cesse d'approfondir et de reformuler les thèmes de la vie et de la création. Chez Liber, il a récemment publié *La part d'ombre*, *L'intime et le prochain*, *Le défi de vivre* et *Pourquoi créer?*



Pierre Bertrand



Qui remportera la prochaine Coupe d'Édouard?

La troisième édition de la Coupe d'Édouard se tiendra le 23 février prochain, de 12 h à 13 h 30, à l'aréna situé derrière le Centre sportif. Lors de ce match de hockey organisé par la Direction des affaires étudiantes et communautaires et le Département d'éducation physique, l'équipe du personnel, qui a subi une défaite de 4-3 l'an dernier, tentera de vaincre l'équipe féminine des Lynx.

Les fiers hockeyeurs constituant l'équipe des employés d'Édouard sont : Éric Bronsard (directeur du Centre sportif Montpetit), Martin Choquette (prof d'éducation physique), Pascal Désilets (directeur du Centre technologique en aérospatiale), Richard Drolet (prof de sociologie), Louis-Marie Dussault (directeur adjoint des études), Daniel Gareau (prof de chimie), Patrice Giguère (prof de techniques de prothèses dentaires), Sylvain Légaré (prof d'orthèses visuelles), Michel Mathieu (prof d'éducation

physique), Pierre Roussel (appariteur à l'ÉNA), David Tacium (prof de langues), Léo-Pierre Sénécal (grand argentier retraité), Guy Bédard (directeur du Services aux affaires étudiantes et à la communauté), Claude Duguay (prof d'éducation physique), Claude Paul (entraîneur en chef) et Didier Robidas (entraîneur adjoint).

En plus de la foule, chaque équipe pourra compter sur l'appui d'un coach honoraire. Mme Hélène Quesnel, directrice adjointe des études, encouragera les Lynx, alors que le directeur général, Serge Brassat, sera derrière l'équipe représentant le personnel du Collège.



Tous sont invités à encourager nos hockeyeurs le 23 février prochain.

Fait à noter, M^{me} Caroline Ouellette, joueuse de hockey membre de l'équipe canadienne qui a remporté le titre olympique aux Jeux olympiques d'hiver de Salt Lake City, de Turin et de Vancouver, agira alors comme coach de l'équipe des Lynx.

Mouvements de personnel

au 27 janvier 2011

PERSONNEL DE SOUTIEN

POSTES

Benoit Roy, menuisier au Service des ressources matérielles, secteur terrains et bâtisses;

Mélanie Blouin, agente de bureau classe 1 à la Direction des partenariats d'affaires et du Centre des services aux entreprises et de la formation continue;

Diane Morel, agente de bureau classe 1 à la Direction des ressources financières;

Rubens Mauvais, technicien en informatique à la Direction des systèmes et technologies de l'information (serveurs);

Johanne Houle, agente de bureau classe 1 à la Direction des affaires étudiantes et communautaires, secteur orientation et information scolaire et professionnelle;

Ghislain Bernier, appariteur à la Direction des systèmes et technologies de l'information.

REPLACEMENT

Yolaine Goulet, secrétaire classe 2 au Service des programmes, secteur du secrétariat pédagogique, en remplacement de Cécile Roy;

Jean-François Gagnon Laporte, technicien en informatique à la Direction des systèmes et technologies de l'information de l'École nationale d'aérotechnique, en remplacement de Ghislain Tessier.

PERSONNEL PROFESSIONNEL

POSTES

Isabelle Rousseau, conseillère pédagogique à la Direction des partenariats d'affaires et du Centre des services aux entreprises et de la formation continue de l'École nationale d'aérotechnique;

Geneviève Dalcourt, conseillère pédagogique à la Direction des partenariats d'affaires et du Centre des services aux entreprises et de la formation continue de l'École nationale d'aérotechnique;

Catherine Beaudry, conseillère pédagogique à la Direction des affaires étudiantes et communautaires de l'École nationale d'aérotechnique.

PROJET SPÉCIFIQUE

Julie Tougas-Ouellette, conseillère pédagogique à la Direction des affaires étudiantes et communautaires, CASA.

RETRAITES

Diane Lapointe, enseignante au Département des techniques d'hygiène dentaire, le 12 août 2011;

Édith Chabot, secrétaire classe 2 à la Direction des affaires étudiantes et communautaires, le 29 avril 2011;

Daniel Martel, enseignant au Département des mathématiques, le 7 juin 2011;

Claude Paul, enseignant au Département d'éducation physique, le 7 juin 2011;

Sylvie Bouthillier, enseignante au Département des techniques d'hygiène dentaire, le 5 août 2011;

Jean-Marc Desgent, enseignant au Département de littérature et français, le 15 septembre 2011.